

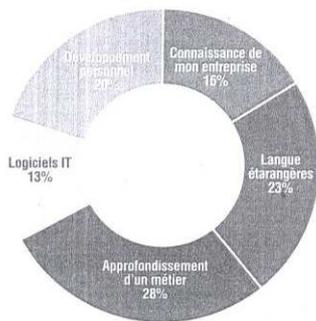
Les Marocains disent «oui» à la formation

● Le portail de l'emploi ReKrute.com a réalisé une enquête afin de décrypter les attentes des Marocains en matière de formation. Les résultats notent une nouvelle tendance, à savoir la volonté croissante des Marocains de bénéficier d'une formation pour adapter leurs compétences au marché de l'emploi.

72% des Marocains estiment aujourd'hui

que la formation est indispensable. L'information est de taille. Les Marocains sont en effet de plus en plus nombreux à vouloir bénéficier d'une formation afin d'adapter leurs compétences au marché de l'emploi. C'est du moins la conclusion de l'enquête réalisée récemment par le portail de l'emploi, ReKrute.com. Cette dernière sonde l'évolution de la formation au Maroc en dressant les attentes des Marocains dans ce domaine. Commentant l'étude, Alexandra Montant, DGA de ReKrute.com, explique que : «Le marché de l'emploi impose à chaque individu d'actualiser ou de compléter régulièrement ses compétences. Pour une réorientation, un gain en responsabilité ou tout simplement un accompagnement d'évolution d'une fonction, une personne doit être en formation perpétuelle». Cette nécessité est de surcroît admise pas une majorité de Marocains qui sont 56% à déclarer avoir suivi entre 1 et 3 formations au cours des 12 derniers mois, dont

LES DOMAINES DE FORMATION PRISÉS



SOURCE : ETUDE REKRUTE

26% à titre personnel. Cet engouement s'explique notamment par les différentes démarches de formation entreprises par les structures. Ces dernières proposent très régulièrement des formations à leurs collaborateurs afin de développer leurs compétences. Outre, ce canal «officiel» de formation, l'étude note également l'importance de la démarche d'auto-formation, qui n'est pas un phénomène négligeable. Parmi les principaux leviers de motivation, 52% des répondants à l'enquête citent la «possibilité d'élargir ses compétences», 36% évoquent



Selon le sondage de ReKrute, 56% des Marocains déclarent avoir suivi entre 1 et 3 formations au cours des 12 derniers mois, dont 26% à titre personnel.

«la perspective d'un meilleur emploi» et 12% estiment que c'est une manière d'assurer «l'obtention d'un diplôme complémentaire».

Diversité des attentes

Si la formation est motivée par un certain nombre d'attentes précises, il n'en demeure pas moins que les intérêts restent très divers et variés. Le premier intérêt cité par l'échantillon de personnes interrogées est l'approfondissement de son métier à 28%, puis la maîtrise d'une langue étrangère (23%) et enfin la maîtrise des logiciels IT (13%). Dans cette configuration, il est possible de noter qu'un Marocain en activité sur 5 a ainsi conscience de l'enjeu des «soft skills» et «exprime de réelles attentes en matière de développement personnel», explique-t-on auprès de ReKrute. Ainsi, les formations les plus prisées, dans le cadre de l'approfondissement d'un métier sont le management avec 21%, la communication (17%), le commercial (12%) et enfin le marketing et la

finance avec respectivement 11%. Sur la forme, l'engouement pour le-learning est indéniable. 89% des Marocains envisageraient de se former en ligne. C'est là un des principaux résultats marquants de l'étude, qui consacre l'attrait des nouvelles technologies auprès des Marocains, qui sont 70% à déclarer être prêts à payer pour accéder à une formation en ligne. Parmi ces derniers, 67% envisagent d'obtenir un certificat attestant du suivi et du niveau obtenu. Ce mode d'apprentissage représenterait «un cadre plus souple, qui permet de gagner du temps». Le marché doit de ce fait s'adapter à cette demande et proposer des solutions à des prix attractifs et

Le premier intérêt cité par les personnes sondées est l'approfondissement de leur métier (28%).

avec des contenus de qualité au plus grand bonheur des cabinets spécialisés. Rappelons que cette étude a été réalisée sur Internet à partir d'un échantillon de 50.000 personnes, représentatif de la population active marocaine, récoltant 3.000 réponses. Il est à noter que 44% des répondants disposent d'une formation Bac +5 et que la moitié possède un niveau d'expérience professionnelle compris entre 1 et 10 ans. ●